

agrandie et les autres pays du monde. "Nous comptons sur la coopération de l'Allemagne avec les autres pays exportateurs, pour faire prévaloir une politique constructive dans ce domaine."

Le ministre a ajouté que: "L'économie canadienne a besoin de capitaux et si nous voulons atteindre nos objectifs économiques, la demande de fonds d'investissements sera très prononcée. Le rythme accéléré de l'expansion du Canada au cours des années 1970 devrait offrir d'excellentes occasions d'investissement tant à l'étranger qu'aux Canadiens eux-mêmes."

INVITATION AUX INVESTISSEURS ÉTRANGERS

M. Pepin a signalé que le Canada offre l'un des champs d'action les plus fertiles aux entreprises financières en Amérique du Nord. "De fait, plusieurs de vos sociétés les plus importantes, y compris *Siemens, Hoechst, Basf, Bayer, Mannesman et Bosch* ont des usines au Canada," a dit le ministre, ajoutant que les investissements allemands de 440 millions de dollars sont relativement peu élevés si l'on considère que le montant total des investissements au Canada est d'environ 25 milliards de dollars. "Je voudrais que vous accordiez une attention particulière aux occasions d'investissements qui s'offrent au Canada. Vous pourrez de la sorte participer et bénéficier, dans une plus large mesure du vaste potentiel de notre pays ainsi que du climat favorable qui y prévaut."

M. Pepin a signalé aussi que le Canada est abondamment doté de matières premières et de ressources d'énergie, et qu'il dispose d'une grande source de main-d'oeuvre instruite et spécialisée. En outre, les Gouvernements fédéral et provinciaux offrent une assistance financière généreuse à l'industrie, tant au pays-même qu'à l'étranger.

"Le climat que nous offrons est l'un des plus accueillants au monde pour ce qui est des investissements profitables, a dit M. Pepin. Il n'existe chez nous aucune restriction sur les déplacements de capitaux, ni sur le rapatriement des bénéfices ou autres capitaux que possèdent les sociétés étrangères établies au Canada.

"Nos bureaux commerciaux à Bonn, Düsseldorf et Hambourg sont à votre disposition en tout temps et sont en mesure de vous obtenir des renseignements précis et rapides directement du Canada".

NOUVELLES PUBLICATIONS DES MUSÉES NATIONAUX

C'est maintenant à l'aide de l'une des dernières publications des Musées nationaux du Canada que de jeunes Indiens apprendront à lire et à écrire leur langue. En effet, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien vient d'acheter mille copies de *t'a: t'a: qsapa, A Pratical Orthography for Nootka* de

Alexander Thomas et E.Y. Arima, afin de les distribuer aux enfants indiens dans les écoles de la Côte ouest.

Beaucoup de jeunes dans cette région ont montré un grand intérêt pour la préservation de leur langue traditionnelle. Cette méthode d'écriture leur permettra d'atteindre ce but plus facilement. Elle a été agencée de façon à rendre l'apprentissage du nootka facile aux personnes ayant l'habitude de l'anglais écrit. Ses caractères peuvent se taper à peu près tels quels sur une machine à écrire.

M. Eugène Arima était, jusqu'à récemment, ethnologue au Musée national de l'Homme. Monsieur Thomas, lui, est un chef indien de Port-Alberni (Colombie-Britannique); il a appris à écrire sa langue en 1913-14 du docteur Edward Sapir, alors anthropologue au Musée national de l'Homme et qui travaillait dans cette région.

Cette publication n'est pourtant que l'une des douze que les Musées nationaux viennent de publier en archéologie, ethnologie, histoire, paléontologie et zoologie. Sept d'entre elles se rapportent à des disciplines du Musée national de l'Homme, les cinq autres au Musée national des Sciences naturelles. Celles du Musée national de l'Homme virent le jour grâce au Fonds Margaret Hess d'étude canadiennes, institué en 1970.

Une autre publication en ethnologie, *The Girl Who Married the Bear*, de Catharine McClellan, raconte une histoire populaire chez les indiens du Sud du Yukon. Selon la légende, un ours prend forme humaine pour attirer une jeune fille qui a insulté le peuple des ours.

Bien que s'adressant d'abord aux chercheurs, plusieurs de ces publications sauront aussi intéresser le grand public. Ceux qui se passionnent d'archéologie, de dinosaures, d'histoire, de céramique ou de poterie les apprécieront grandement. La longueur des textes varie entre 16 et 82 pages.

VENTE DE BLÉ À LA SYRIE

Le ministre de tutelle de la Commission canadienne du blé, M. Otto E. Lang, a annoncé qu'une vente additionnelle de 150,000 tonnes métriques (5.5 millions de boisseaux) de blé avait été faite à la Syrie. Les expéditions ont déjà commencé et se poursuivront jusqu'en novembre.

La vente, dont le produit s'élève à environ 11 millions de dollars, a été négociée par l'entremise de *Northern Sales (1963) Ltd.*, de Winnipeg, un agent de la Commission canadienne du blé. Deux ventes semblables se chiffrant par 300,000 tonnes métriques ont été faites l'an dernier à la Syrie, toutes deux par l'entremise de *Northern Sales*.

M. Lang a dit que ces ventes ont été faites grâce aux conditions plus accessibles de crédit consenties par le Gouvernement pour encourager les ventes dans les pays en voie de développement.